

Dittée du N.V. 2023
enregistrée sur Team.

DITTATO

Elle a relevé le col de son manteau de drap noir et caché soigneusement ses cheveux sous un carré de soie, noué sous le menton. Hors de scène, elle n'est personne. C'est une femme vieillissante. Ses mains nues. Sa valise usée. Elle attend patiemment son tour pour enregistrer ses bagages. Elle a l'habitude. Tous les aéroports se ressemblent. Et les points d'arrivée sont pareils aux points de départ. On pourrait croire que pour cette femme une seule chose est nécessaire, le rôle qui l'attend au bout d'une piste anonyme, balisée de lampes bleues, quelque part entre ciel et terre.

Le nom de la ville de son enfance n'est pas affiché au tableau des départs. Le numéro du vol, la porte d'embarquement, le point d'atterrissage, tout y est, sauf ... Depuis le temps qu'elle l'a quittée d'ailleurs, peut-être la ville s'est-elle résorbée sur place comme une flaque d'eau au soleil?

Le vide de son visage est extrême alors qu'elle s'imagine, sous ses paupières fermées, la disparition possible de la ville, et nul ne pourrait douter de l'agitation profonde qui la possède. Seule sa pâleur pourrait la trahir si seulement quelqu'un, dans la foule des voyageurs, s'avisait de faire attention à elle.

Anne HEBERT, Le premier Jardin, Paris, Seuil, 1988, p. 9-10.